Zeitschrift: Mitteilungen / Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker

= Bulletin / Association des Actuaires Suisses = Bulletin / Association of

Swiss Actuaries

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker

Band: 79 (1979)

Vereinsnachrichten: Bericht der Arbeitsgruppe Personalversicherung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bericht der Arbeitsgruppe Personalversicherung

Der erste Teil der Tagung vom 21. September 1979 (rund 120 Teilnehmer) war wiederum, wie schon die Tagungen der Jahre 1977 und 1978, wirtschaftlichen Problemen der Sozialversicherung gewidmet. Während dieser Problemkreis in den Vorjahren von Vertretern der Wirtschaftswissenschaft behandelt worden war, kam dieses Jahr ein Wissenschafter aus unseren Kreisen zum Wort, nämlich Herr Dr. Bernhard Romer, Professor für Versicherungsmathematik an der Universität Basel. Der Unterzeichnende hatte Herrn Romer gebeten, in einem gewissen Sinne eine Synthese herzustellen zwischen den (hinsichtlich Kapitaldeckungs- versus Umlageverfahren) hin und wieder als gegensätzlich empfundenen Auffassungen der Wirtschaften einerseits und der Versicherungsmathematiker und Pensionskassenexperten andererseits.

Prof. Romer fasst seinen Vortrag «Mikro- gegen Makroökonomie – Versicherungsvorsorge im Zwiespalt» wie folgt zusammen:

«Anhand der vorweg erläuterten Begriffe zeigte der Redner, dass Mikro- und Makroökonomie mehrdeutig zusammenhängen und Zielkonflikte haben können; Zielkonflikte zwischen der mikroökonomisch durchaus vertretbaren Kapitaldeckung und der daraus später makroökonomisch realisierbaren Altersversorgung (durch Güter und Dienste), haben Volkswirtschafter mehrfach behauptet. Die Umsetzung von lang gespartem Finanzkapital in 'Realkapital' sei volkswirtschaftlich von geringerem Nutzeffekt als das Umlageverfahren und sogar mit Negativeffekten behaftet.

Aus dem Kreis der Volkswirtschafter selber sind seither Erwiderungen gekommen. Zum einen wurden die Behauptungen relativiert, die Zwangsersparnisse würden zu wenig Investitionen finden; zum andern löste sich die Problematik der "Makro-Realökonomie" grossenteils auf, indem sich mit volkswirtschaftlichen Überlegungen zeigen liess, dass jedenfalls vier Realisationsvarianten für einen Konsumverzicht heute zugunsten eines Konsums später verfügbar sind. In Stichworten: über Ertragsbilanzüberschüsse durch den Staat, den Abbau des Realkapitals durch Verzicht auf Ersatzinvestitionen, schliesslich durch erhöhte Produktion aus Realkapital-Akkumulation. Noch weitergehende Schlüsse lassen sich aus einem makroökonomischen Modell ziehen, das sich etwa schweizerischen Verhältnissen zuordnen lässt.

Der Versicherungsmathematiker verwendet Arbeitshypothesen, deren Zutreffen er gar nicht erwartet. Er kann in gleicher Weise z. B. auch mit der "goldenen Regel" arbeiten, muss dann aber die Abweichungen studieren und wieder einren-

ken können, vor allem mikroökonomisch bei den einzelnen Vorsorgeeinrichtungen. Im übrigen ist die Umlage für die Altersvorsorge zwangsläufig, sobald Rentner ihre Renten nicht selbst vorausfinanzieren können. Es entscheiden also die Anfangsbedingungen. Das Ausmass der Kapitalhäufung sollte weniger Sorge machen, es sei denn, man hätte sich auf einen Sparschock gefasst zu machen. Das ist aber nicht zu befürchten. Schweizerische Realität war bisher der Kapitaldeckung durchaus gewogen.

Geldwerte Ansprüche in Realversorgung umzusetzen, ist eine Aufgabe des einzelnen Rentners. Sie beschäftigt jeden Sparer. Die Kapitaldeckung hat gegenüber der Umlage eigentumsrechtliche Vorzüge.

Der Kapitaldeckung verbleiben als Nachteil die Zeiten übermässiger Teuerung und die monetäre Illusion. Davon ist die Umlage weniger betroffen.»

Dem Vortrag schloss sich eine lebhafte, insbesondere von Vertretern der Wirtschaftswissenschaft rege benützte Diskussion an. Etwa bestehende gegensätzliche Anschauungen wurden einander angenähert, und es zeigte sich, dass in den grundsätzlichen Punkten doch weitgehende Übereinstimmung besteht, sowohl zwischen Volkswirtschaft und Versicherungswissenschaft einerseits als auch unter den verschiedenen Vertretern der Wirtschaftswissenschaft andererseits.

Le deuxième sujet traité était la sécurité sociale et la prévoyance professionnelle privée aux Etats-Unis. L'exposé y relatif avait été établi par M. Paul Campbell, actuaire à New York qui, après une formation universitaire en science actuarielle et «business administration» et une carrière dans plusieurs sociétés d'assurances américaines travaille actuellement comme conseiller en matière de prévoyance sociale privée dans une des plus grandes sociétés fiduciaires des Etats-Unis. Comme M. Campbell avait été empêché de venir en Europe le jour de notre assemblée, sa conférence intitulée «Social Security and Private Pensions» avait été traduite en français par notre collègue M^{me} C. Abel-Treyvand, et c'est elle qui nous lisait ce texte français, tout en le commentant, surtout par des comparaisons de la situation aux Etats-Unis avec celle de notre pays.

Le texte intégral en anglais de la conférence Campbell fut distribué à tous les participants de la séance et si un de nos membres qui n'était pas présent à Bâle désire recevoir ce texte, il le recevra sur demande par les soins de M^{me} Abel (adresse: c/o Société fiduciaire suisse, St.-Jakob-Strasse 25, 4000 Bâle).

La sécurité sociale de l'Etat est assez semblable aux Etats-Unis à nos institutions AVS/AI. Toutefois, contrairement à nos institutions suisses, elle ne couvre que les personnes exerçant une activité dépendante et les salaires assujettis à cotisation sont plafonnés (en 1979 à \$ 22900). Le niveau des prestations rejoint plus

ou moins celui de l'AVS/AI, sur base des coûts de change actuels entre le dollar et le franc suisse. Les rentes sont adaptées au renchérissement du coût de la vie. L'équilibre financier futur de la sécurité sociale semble créer quelques soucis et une amélioration substantielle des prestations, comme elle a eu lieu dans le passé ne pourra guère être envisagée ces prochaines années (donc tout comme chez nous).

M. Campbell indique comme caractéristiques types d'un fonds de pensions organisé sur la base de la primauté des prestations ce qui suit: Pas de cotisations de la part des assurés, âge de retraite 65 (retraite prématurée possible, avec pension réduite), montant de la retraite (y compris pension de l'Etat) 60% du salaire moyen des cinq dernières années. Différentes formules pour le libre passage (en général 100% après 15 ans). Pas de prestations automatiques en faveur des survivants, mais possibles sur désir, moyennant réduction de la retraite. Pour bénéficier de l'exemption fiscale un fonds doit remplir certaines conditions (par exemple minimum de personnes assurées, en pourcent du total du personnel; pas de discrimination en faveur du personnel supérieur, c'est-à-dire la pension totale, y compris la sécurité sociale, ne doit pas être supérieure pour eux, en pourcent du salaire, à celle des employés ordinaires; constitution de réserves sur base de calculs actuariels).

Une nouvelle loi («Erisa») entrée en vigueur en 1974 soumet les fonds de pension à une quantité de nouvelles conditions et à une certaine surveillance de l'état, par le Département du travail, en plus de la surveillance par les autorités fiscales, ceci dans le but principal de lutter contre l'insolvabilité possible d'un fonds de pension et pour garantir les droits acquis des assurés. D'autres prescriptions nouvelles (lois ou jugements de tribunaux) ou tendances militent contre la «discrimination» des personnes agées ou des femmes (on parle de tarifs «uni-sex»). Tout cela et en particulier la double surveillance de l'Etat et la quantité de rapports à fournir compliquent substantiellement l'administration des fonds de pension et le travail de l'actuaire.

Pour finir, M. Campbell a donné un aperçu des différents groupements ou associations d'actuaires ainsi que sur le statu des actuaires aux Etats-Unis.

Im Hinblick auf den internationalen Aktuarkongress sind für das Jahr 1980 keine automatischen Sitzungen der Arbeitsgruppen vorgesehen. Wenn sich in der Zwischenzeit nicht die Behandlung des einen oder anderen Themas durch unsere Gruppe Personalversicherung aufdrängt (allfällige Vorschläge bitte an den Unterzeichnenden richten; Adresse: En Clies, 1800 Vevey), so wird die nächste Tagung unserer Gruppe im Herbst 1981 stattfinden. H. Schulthess